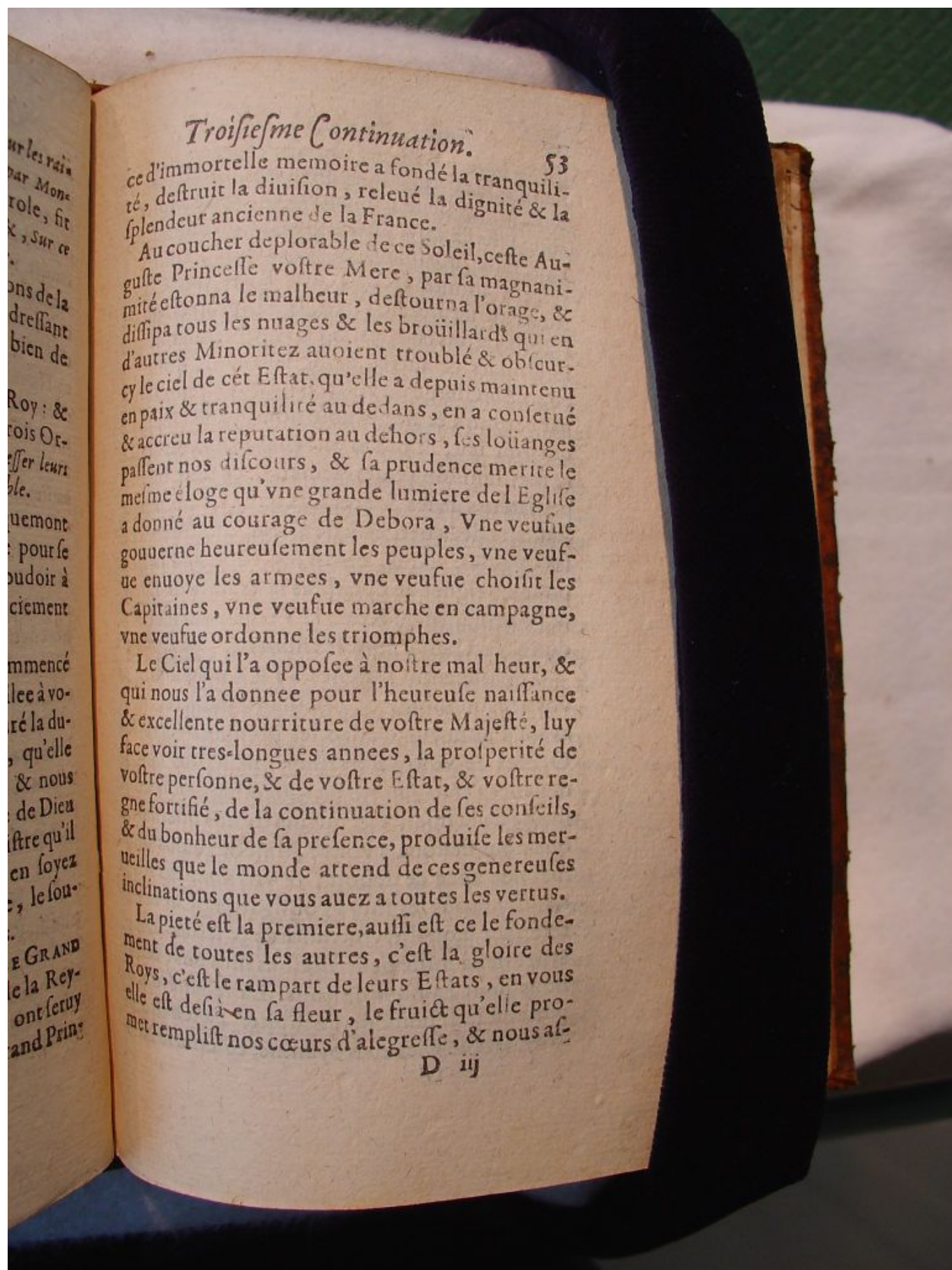


1614_2_053.jpg



Troisiesme Continuation.

53

ce d'immortelle memoire a fondé la tranquillité, destruit la diuision, releué la dignité & la splendeur ancienne de la France.

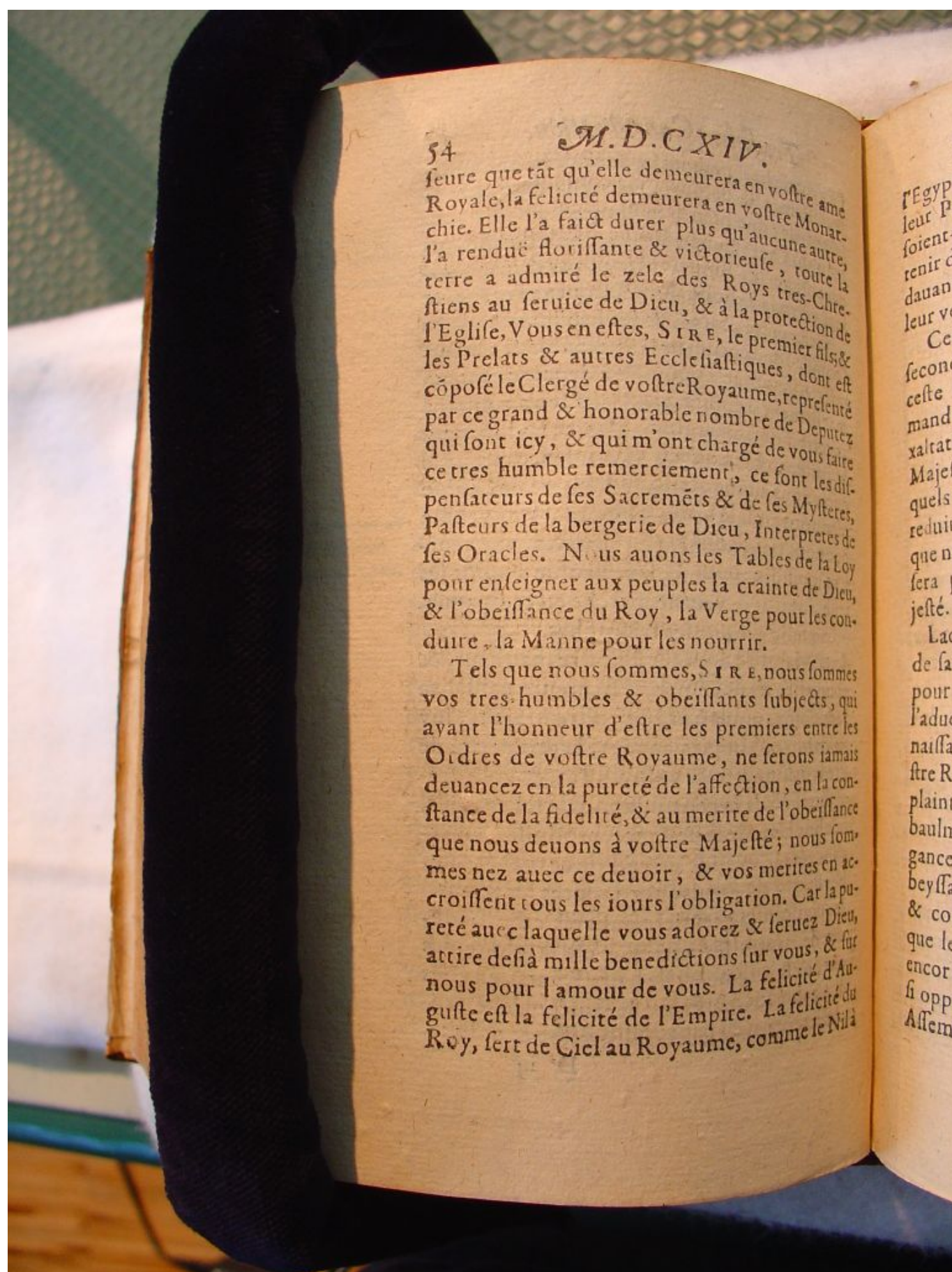
Au coucher deplorable de ce Soleil, ceste Auguste Princeſſe voſtre Mere, par ſa magnanimité eſtonna le malheur, deſtourna l'orage, & diſſipa tous les nuages & les broüillards qui en d'autres Minoritez auoient troublé & obſcurcy le ciel de cét Eſtat, qu'elle a depuis maintenu en paix & tranquillité au dedans, en a conſerué & accru la reputation au dehors, ſes loüanges paſſent nos diſcours, & ſa prudence merite le meſme éloge qu'une grande lumiere del Eglise a donné au courage de Debora, Vne veufue gouuerne heureuſement les peuples, vne veufue enuoye les armées, vne veufue choiſit les Capitaines, vne veufue marche en campagne, vne veufue ordonne les triumphes.

Le Ciel qui l'a oppoſée à noſtre malheur, & qui nous l'a donnée pour l'heureuſe naiſſance & excellente nourriture de voſtre Maieſté, luy face voir tres-longues années, la proſperité de voſtre perſonne, & de voſtre Eſtat, & voſtre regne fortiſié, de la continuation de ſes conſeils, & du bonheur de ſa preſence, produiſe les merueilles que le monde attend de ces genereuſes inclinations que vous auez a toutes les vertus.

La pieté eſt la premiere, auſſi eſt ce le fondement de toutes les autres, c'eſt la gloire des Roys, c'eſt le rampart de leurs Eſtats, en vous elle eſt deſia en ſa fleur, le fruit qu'elle promet remplit nos cœurs d'alegreſſe, & nous aſ-

D ij

1614_2_054.jpg



1614_2_055.jpg

Troisième Continuation.

55

l'Egypte. Les peuples anciens exigeoient de leur Prince la prospérité, comme chose (disoient-ils) que bien faisant il leur pouvoit obtenir du Ciel : Jamais Rome ne sceut honorer davantage les Empereurs, qu'en attribuant à leur vertu la felicité de leur siecle.

Ceste pieté, Sire, accompagnée de felicité, secondee de la prudence, nous fait esperer que ceste Assemblée conuoquée par vostre commandement réussira à la gloire de Dieu, à l'exaltation de son Eglise, au service de vostre Majesté, au bien de cest Estat, à ces poincts auxquels nous avons dressé nos intentions. Nous reduirons aussi le Cahier de nos Remonstrances que nous tiendrons prest le plustost qu'il nous sera possible pour le presenter à vostre Majesté.

Laquelle ne pouvoit entrer dans les années de sa Majorité sous de plus heureux auspices, pour aller au deuant de tout ce qui pourroit à l'aduenir troubler la felicité, de laquelle en naissant vous fustes obligé à ce siecle. Car vostre Royale autorité appliquée avec effect aux plaintes & supplications des Estats, sera vn baume tres-excellent, dont l'odeur & la fragrance fera courir & redoubler l'amour & l'obeyssance de vos subjects, & la vertu guerira & consolidera toutes les playes & blessures que les troubles & desordres passez ont laissé encor en vostre Estat. La saison ne fut iamais si opportune à bien faire, car Dieu mercy ceste Assemblée n'est pas comme ont esté quasi tou-

D iij

1614_2_056.jpg

56

M. D. CXIV.

res les precedentes, vn remede necessaire à la violence d'un grand & pesant mal: C'est plu-
stost vn bon vent qui arriue à vne douce & tra-
quille nauigation, adjoustant les effects à l'es-
perance, la constance au bon-heur, & la seure-
té au repos.

Les paroles nous manquent pour exprimer le
contentement & le ressentiment que nous
auons de ce bien. Beaucoup moins sont elles
capables de rendre les graces tres-humbles
que nous en deuons à vostre Majesté. Il faut
que nostre silence parle, que nostre humilité
remercie. Nous vous supplions tres-humble-
ment, Sire, iuger de nos paroles par la veri-
table affection de nos cœurs, comme en iuge
Dieu Tout-puissant, duquel vous estes vne
image viuante: Et non pas de nos cœurs par la
foiblesse de nos paroles, comme en iugent les
hommes. Nous ne respirons que vostre seruice,
ne souhaittons que vostre contentement, &
vostre grandeur. En nous l'ardeur de ceste de-
uotion ne s'esteindra iamais, le temps ne fera
que renflammer: l'Eglise ne sçait que c'est d'in-
constance, c'est l'Espouse du fils de Dieu, elle
a la Lune sous les pieds: Et son Espoux estant
l'auteur des iustes & legitimes dominations,
comme est la vostre, & ayant commandé aux
subjects d'aymer, honorer, & obeyr à leur
Roy, receura pour sacrifice agreable les vœux
& prieres tres-ardentes que nous luy faisons,
& ferons tous les iours de nos vies, avec tout
l'effort de nos cœurs, avec toute l'affection de

nos am-
ment se-
soyez le
ctorieu
Que to-
par l'ex-
vaincu
riez la f-
raillies d-
honor-
fermer
sance. E-
ront ori-
celle de
bien he-
Roberts
est prepa-
en leur v-
noré la f-
L'Arc
Remerci-
reuerenc-
place.
Aussi t-
dit au me-
ciement p-
SIRE,
tiquité or-
telle reue-
Royalle, c-
creu que le
des autres

1614_2_057.jpg

Troisième Continuation.

57

nos ames, qu'il luy plaife espancher abondamment ses graces sur vostre Majesté: Que vous soyiez le plus religieux, le plus iuste, & plus victorieux Prince qu'aye iamais veu le Soleil. Que tous vos subjects vnis au giron de l'Eglise par l'exemple de vostre pieté, & tout l'Orient vaincu & dompté par vos armées, vous remettiez la sainte & triomphante Croix sur les murailles de Hierusalem. Que chery du Ciel & honoré du monde vous voyez heureusement fermer ce siecle, qui s'est ouuert à vostre naissance. Et qu'en fin à tant de Couronnes qui auront orné vostre chef en terre, vous adjoustiez celle de l'immortalité, dont jouyssent desjà bien heureux les Clouis, les Charlemagnes, les Roberts, & les Louys vos predecesseurs, & qui est preparee dans le Ciel à tous les Princes qui en leur vie auront aymé l'Eglise, auront honoré la Religion, & la pieté.

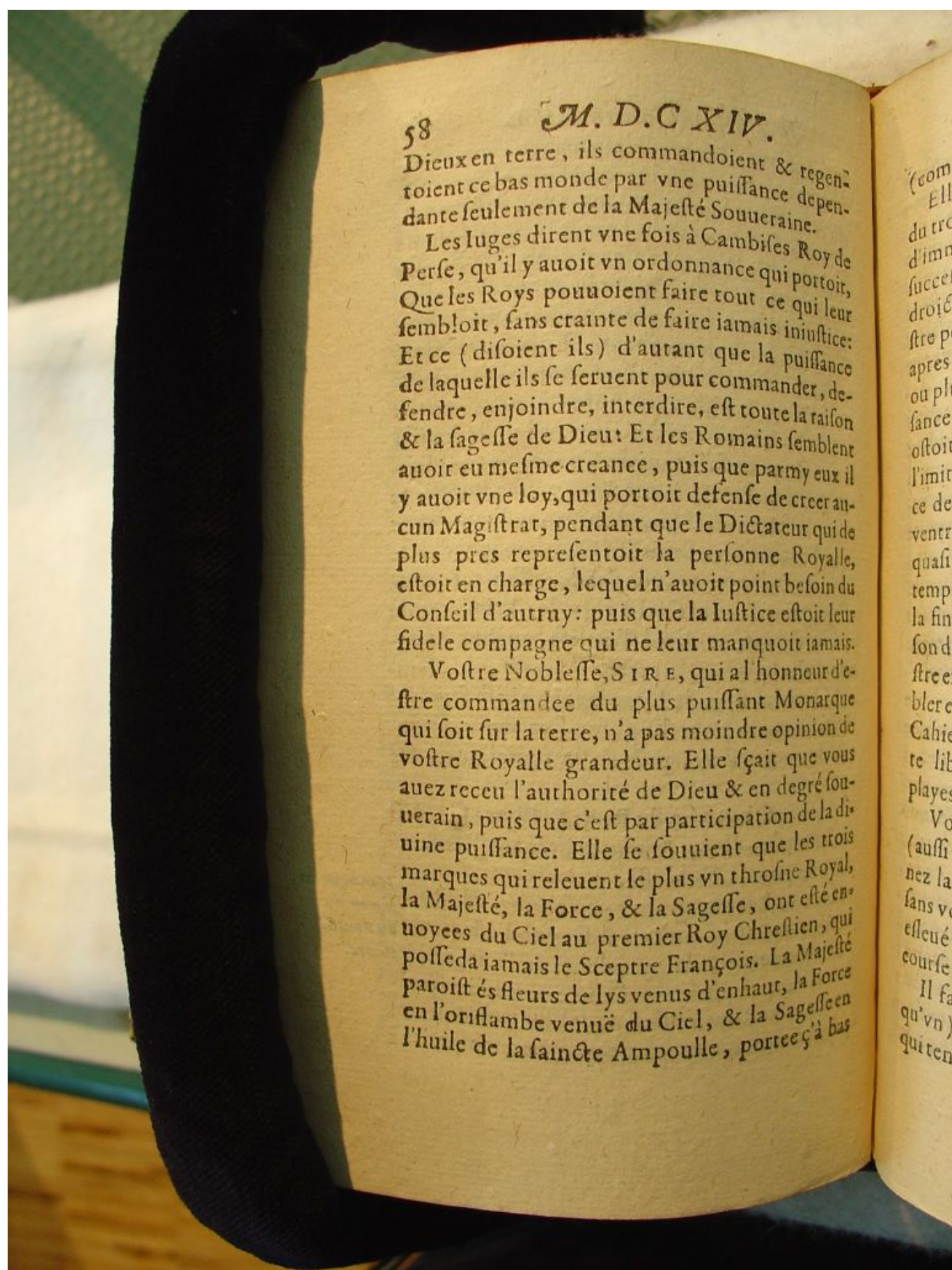
L'Archeuesque de Lyon ayant ainsi finy ce Remerciement pour l'Eglise, fait vne grande reuerence au Roy, puis s'alla remettre en sa place.

Aussi tost le Baron du Pont S. Pierre se rendit au mesme lieu, & fit le suiuant Remerciement pour la Noblesse.

SIRE, Les plus grands personnages de l'antiquité ont tousiours eu à si grand estime & telle reuerence, la grandeur de l'autorité Royale, que plusieurs d'entre eux n'ont pas creu que les Roys fussent de la mesme trempe des autres hommes: mais que comme petits

*Harangue du
Baron du
du Pont S.
Pierre.*

1614_2_058.jpg



58 *M. D. C. XIV.*
Dieux en terre, ils commandoient & regen-
toient ce bas monde par vne puissance depen-
dante seulement de la Majesté Souueraine.

Les Iuges dirent vne fois à Cambises Roy de
Perse, qu'il y auoit vn ordonnance qui portoit,
Que les Roys pouuoient faire tout ce qui leur
sembloit, sans crainte de faire iamais iniustice:
Et ce (disoient ils) d'autant que la puissance
de laquelle ils se seruent pour commander, de-
fendre, enjoindre, interdire, est toute la raison
& la sagesse de Dieu: Et les Romains semblent
auoir eu mesme creance, puis que parmy eux il
y auoit vne loy, qui portoit defense de creer au-
cun Magistrat, pendant que le Dictateur qui de
plus pres representoit la personne Royale,
estoit en charge, lequel n'auoit point besoin du
Conseil d'autrui: puis que la Iustice estoit leur
fidele compagne qui ne leur manquoit iamais.

Vostre Noblesse, SIRE, qui a l'honneur d'es-
tre commandee du plus puissant Monarque
qui soit sur la terre, n'a pas moindre opinion de
vostre Royale grandeur. Elle sçait que vous
auez receu l'autorité de Dieu & en degré sou-
uerain, puis que c'est par participation de la di-
uine puissance. Elle se souuiet que les trois
marques qui releuent le plus vn throsne Royal,
la Majesté, la Force, & la Sagesse, ont esté en-
uoyees du Ciel au premier Roy Chrestien, qui
posseda iamais le Sceptre François. La Majesté
paroist es fleurs de lys venus d'en haut, la Force
en l'oriflambe venuë du Ciel, & la Sagesse en
l'huile de la sainte Ampoule, portee çà bas

1614_2_059.jpg

Troisième Continuation.

59

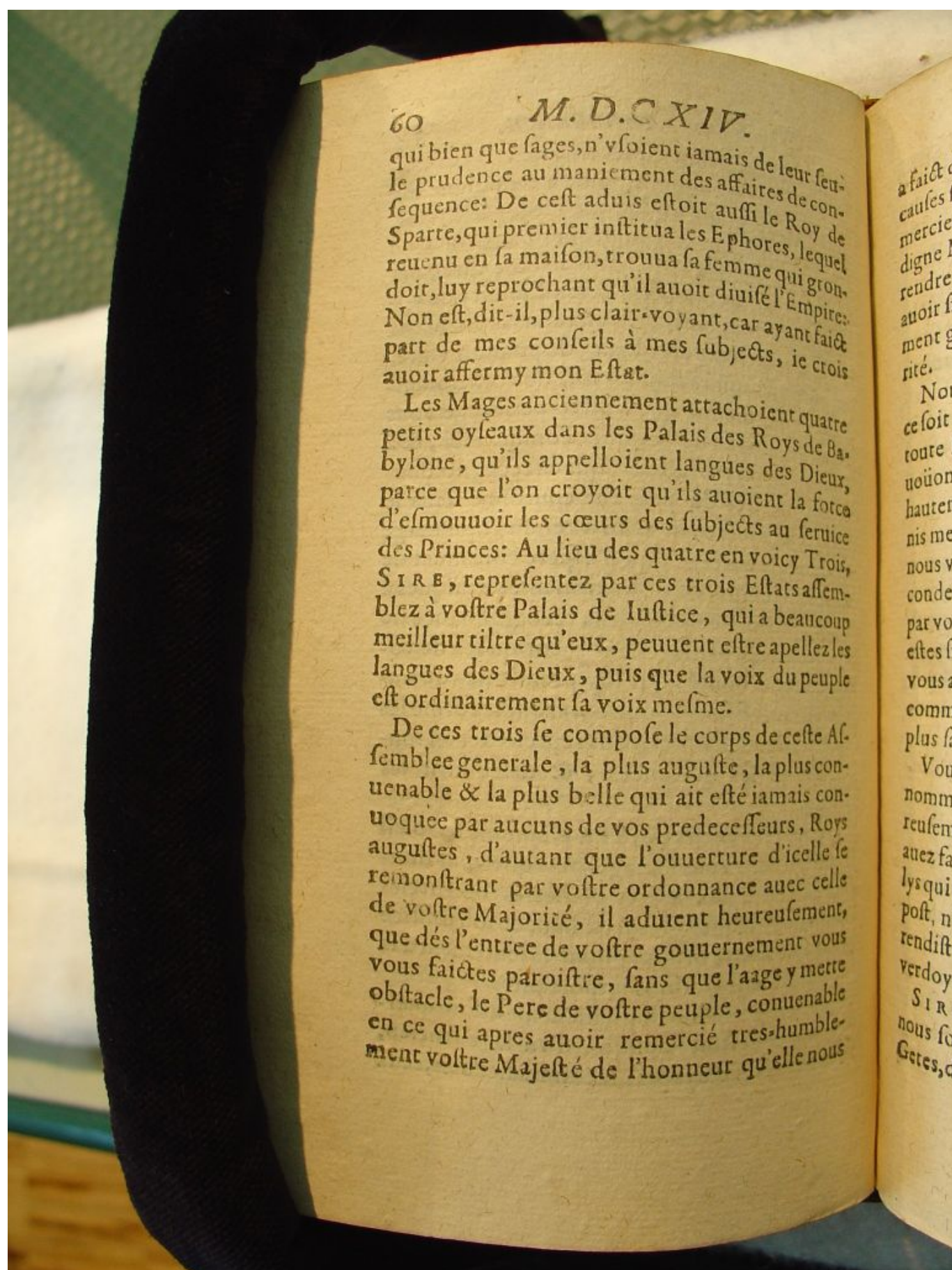
(comme l'on croit) par les Anges.

Elle vous recognoist pour le tres digne fils du trois fois grand Monarque Henry le Grand, d'immortelle memoire, lequel par droict de succession hereditaire, & si ie l'ose dire, par droict de iuste conqueste s'est assubjetty ce vostre peuple François, qui s'est tenu fort heureux apres son extreme malheur, de pouuoir viure, ou plustost reuiure sous les loix de vostre obeissance, lors mesme que vostre petit aage vous estoit le moyen de pouuoir commander, & à l'imitation du Roy Sapor, qui en recognoissance des merites du pere fut couronné dans le ventre de la mere, il vous a rendu l'hommage quasi dès le berceau, qu'il espere continuer de temps en temps, & de bien en mieux iusques à la fin, porté à cela & par la recognoissance de son deuoir, & par le ressentiment qu'il a de vostre extreme bonté, qui luy permet de s'assembler en trois Estats, pour apres auoir formé les Cahiers de ses plaintes, vous représenter en toute liberté ses doléances, & descourir ses playes.

Vous faictes en cela, SIRE, comme le Soleil (aussi en estes vous l'image, puis que vous donnez la clarté aux autres planettes obscurcies sans vous) lequel plus il est haut en son solstice esleué de nostre orison, plus il va lentement à sa course & deliberations importantes.

Il faut se haster lentement, (disoit quelqu'un) & c'estoit l'opinion d'un sage Ancien, qui tenoit les Roys plus recommandables, ceux

1614_2_060.jpg



1614_2_061.jpg

Troisième Continuation.

61

a fait de nous conuoquer en ce lieu, pour les causes susdites, le moyen nous est ouuert de remercier tres-humblement la Royne vostre tres-digne Mere, nostre tres-honoree Dame, & luy rendre mille graces qui luy sont deuës, pour auoir si prudemment, si iustement, & si dignement gouverné cest Estat durant vostre Minorité.

Nous le faisons donc, MADAME, & bien que ce soit avec toute la portee de nos esprits, & toute l'estenduë de nos affections, nous aduouons toutesfois librement, & confessons hautement, que ce n'est rien au prix de vos infinis merites, & des extremes obligations que nous vous auons. Vous estes, MADAME, ceste seconde Royne Blanche mere de S. Louys, qui par vostre prudēce & tres sage conduicte, vous estes si dignement acquittee de la Regence qui vous auoit esté commise, que vous avez meritē comme elle d'estre nommee sans contredict, la plus sage Princeesse de vostre siecle.

Vous estes ceste autre Amalazonte, tant renommee dans les histoires, pour auoir si heureusement conseruē le Sceptre à son fils. Vous avez fait le mesme, MADAME, & ces fleurs de lys qui vous auoient esté baillees comme en deposit, n'ont point flestry en vos mains. Vous les rendistes l'autre iour aussi fraisches & aussi verdoyantes qu'elles furent iamais.

SIRE, Nous tressaillons d'aise, quand nous nous souuenons qu'à l'exemple de ce Roy des Getes, duquel le premier Conseiller s'appelloit

1614_2_062.jpg

62

M. D. CXIV.

Dieu, vostre Majesté a sçeu si bien rencontrer que de choisir pour chef de son Conseil ceste seconde Deesse. Puisiez vous heureusement & long temps suivre les saints & salutaires aduis. Ce souhait que nous vous faisons tend grandement à nostre opinion [au bien de toute la France.

Le contentement que j'ay creu que vostre Majesté prenoit à ouyr dire quelque chose des merites de la Royné, m'a faict quasi oublier mon dernier poinct, plus important neantmoins que les autres. C'est, Sire, l'esperance que nous avons tous que ceste assemblee sera tres-vtile: ouy elle le fera, Dieu aydant; car d'un costé elle fera paroistre la sincerité de vos affections vers vostre peuple, & de l'autre remediera sous vostre autorité à quelques desordres qui se sont glissez dans cest Estat depuis quelque temps: vostre peuple en sera soulagé, & vostre Noblesse, comme nous croyons reprendra sa premiere splendeur. Ceste Noblesse, autresfois si releuee, maintenant tant abaissée, par quelques-vns de l'ordre inferieur, sous pre-texte de quelques charges.

Qu'ils apprennent, que bien que nous soyons tous subjects d'un mesme Roy, nous ne sommes pas tous neantmoins esgallement traictez. Ils verront tantost la difference qu'il y a d'eux à nous: ils le verront & s'en souviendront s'il leur plaist.

C'est ceste Noblesse, Sire, qui est tous les jours preste d'exposer mille vies, si elle les avoit

pour l'
iamais
Elle se
plus h
étio l'
de vo
aux au
vous
rage,
son fa
ment
sion d
cice,
tresm
qui r
Ce
du Po
l'inf
des M
Estat
de g
pour
S
cœur
Estat
semb
stats n
nelle,
ses sub
tion d
profes
auant

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan